

**DÉCEMBRE 2024 – VOL. 14 N° 2**

## **LES ADOLESCENTS EN PROTECTION DE LA JEUNESSE ET LA PANDÉMIE DE COVID-19**

Laurence DROUIN<sup>∇\*</sup>, Gabrielle HARVEY<sup>∇</sup>, Arianne ST-HILAIRE<sup>∇</sup>, Sarah-Maude JEAN & Marie-Hélène GAGNÉ

<sup>∇</sup> *Contribution égale des auteurs*

*École de psychologie, Université Laval*

*\*marie-helene.gagne@psy.ulaval.ca*

### **Pour citer l'article**

Drouin, L., Harvey, G., St-hilaire, A., Jean, S.-M. & Gagné, M.-H. (2024). Les adolescents en protection de la jeunesse et la pandémie de COVID-19. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 14(2), 15-17.

### **Droits d'auteur**

© 2024 Drouin, Harvey, St-hilaire, Jean & Gagné. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.

# LES ADOLESCENTS EN PROTECTION DE LA JEUNESSE ET LA PANDÉMIE DE COVID-19

Laurence DROUIN<sup>∇</sup>, Gabrielle HARVEY<sup>∇</sup>, Arianne ST-HILAIRE<sup>∇</sup>, Sarah-Maude JEAN & Marie-Hélène GAGNÉ\*

<sup>∇</sup>Contribution égale des auteures

École de psychologie, Université Laval

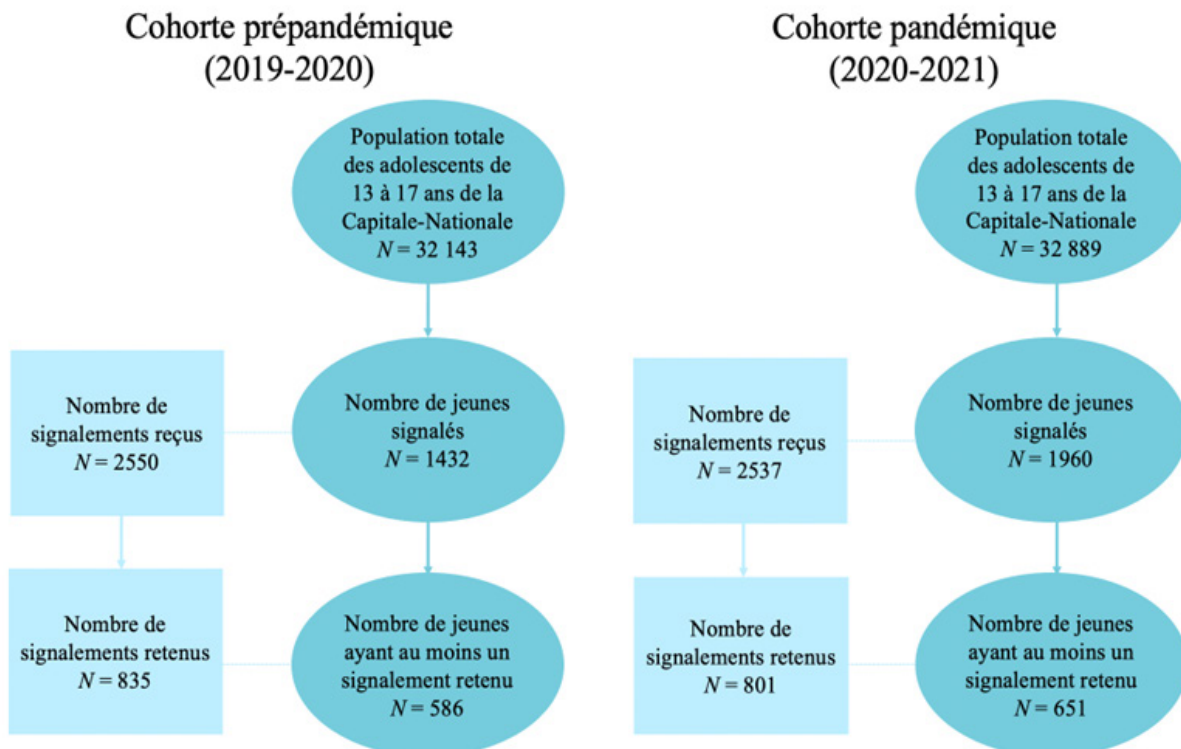
\*marie-helene.gagne@psy.ulaval.ca

**Mots-clés :** Adolescence, pandémie de COVID-19, maltraitance, protection de la jeunesse, signalement

L'adolescence est une période remplie de défis pour les jeunes en protection de la jeunesse (PJ) puisqu'ils sont confrontés à davantage d'épreuves que les autres adolescents (Drieu et coll., 2012). Leurs difficultés ont d'ailleurs pu être amplifiées pendant la pandémie de COVID-19 (Brooks et coll., 2020). Les mesures sanitaires visant à contrer la pandémie pourraient avoir affecté le volume de signalements d'adolescents à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) (Shusterman et coll., 2022). Alors que des études montrent une augmentation de la maltraitance auto-rapportée durant la pandémie, d'autres révèlent une diminution des signalements en PJ (Connell et Strambler, 2021 ; Shusterman et coll., 2022). Toutefois, la littérature québécoise sur cette problématique est limitée, d'où la nécessité de comprendre les répercussions de la pandémie sur les adolescents en PJ et les services offerts au Québec.

Cette étude vise à vérifier si la pandémie de COVID-19 a entraîné des changements concernant les signalements d'adolescents de 13 à 17 ans à la DPJ dans la région de la Capitale-Nationale et, le cas échéant, lesquels. Le premier objectif consiste à vérifier s'il existe une différence entre l'année pré-pandémique et la première année pandémique concernant la proportion d'adolescents pour lesquels au moins un signalement a été (a) reçu, (b) retenu. Le second objectif vise à explorer s'il y a une différence dans la proportion de chaque motif de signalement retenu entre l'année pré-pandémique et la première année pandémique. Les motifs étudiés sont : la négligence, les mauvais traitements psychologiques, les abus sexuels, les abus physiques et les troubles de comportement sérieux.

**Figure 1**  
Portrait des deux cohortes à l'étude



## Méthode

Le corpus de données à l'étude est basé sur l'ensemble des signalements reçus pour les adolescents de 13 à 17 ans dans la Capitale-Nationale sur une période de deux ans. La cohorte prépandémique comprend les signalements reçus entre le 13 mars 2019 et le 12 mars 2020 et la cohorte pandémique, ceux reçus entre le 13 mars 2020 et le 12 mars 2021 (Figure 1). À partir de ce bassin, il est possible de déclinier les signalements retenus et le nombre de jeunes ayant au moins un signalement. Les données sur ces signalements et ces adolescents ont été extraites de la banque de données informationnelles du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale. Les données sur la population des adolescents de la Capitale-Nationale proviennent du site internet de l'Institut de la statistique du Québec (Institut de la statistique du Québec, 2023).

Pour répondre aux objectifs, des variations ont été calculées entre les deux cohortes concernant la proportion (a) d'adolescents ayant au moins un signalement reçu et retenu, (b) de signalements retenus pour chaque motif. De plus, un tableau croisé a été produit et des coefficients de contingence ont été calculés pour estimer la taille de ces variations à l'échelle populationnelle. Comme les analyses portent sur une population, les variations observées sont réelles.

## Résultats et discussion

Les résultats révèlent une augmentation de 36,9 % des adolescents ayant au moins un signalement et de 11,1 % des adolescents ayant au moins un signalement retenu. Une hausse des signalements retenus est observée pour les motifs de négligence, d'abus sexuels et de mauvais traitements psychologiques, tandis qu'une diminution est notée pour ceux d'abus physiques et de troubles de comportement sérieux (Tableau 1). Ces résultats contredisent partiellement ceux de Shusterman et ses collaborateurs

(2022) qui montrent plutôt une diminution généralisée des signalements durant la pandémie. L'augmentation observée pourrait s'expliquer par une hausse de la maltraitance due à l'effet cumulatif des facteurs de stress (Brooks et coll., 2020), combinée au maintien de la performance des services québécois en PJ malgré la pandémie.

La diminution des signalements pour abus physique et troubles de comportement sérieux pourrait quant à elle s'expliquer par une diminution de la capacité de détection de ces problématiques, notamment en raison de la fermeture des écoles. Un volume important de ces signalements provient normalement du personnel scolaire, qui joue un rôle clé dans la détection des marques physiques et des comportements suicidaires des adolescents (Shusterman et coll., 2022).

Les coefficients de contingence obtenus indiquent de faibles différences de proportions à l'échelle populationnelle entre les deux cohortes pour les jeunes signalés et pour tous les motifs de signalements (Tableau 1). Ces faibles différences restent significatives sur le plan clinique, considérant la gravité des problématiques, la détérioration des situations familiales et les difficultés d'adaptation qu'elles sous-tendent.

Bien qu'il soit impossible d'exclure que d'autres facteurs soient la cause des variations observées et que les données de cette étude proviennent seulement de la Capitale-Nationale, l'utilisation d'une population entière et d'une banque de données vérifiées renforcent ses qualités méthodologiques. L'augmentation des signalements porte à croire que la DPJ a maintenu sa capacité de détection pendant la pandémie, hormis pour les motifs de troubles de comportements sérieux et d'abus physiques. Cependant, cette augmentation montre que la maltraitance demeure un problème populationnel préoccupant, surtout en contexte de crise sociosanitaire. Il serait intéressant de répéter cette analyse avec les données des autres régions du Québec, afin de vérifier si ces résultats sont généralisables à l'ensemble de la province.

**Tableau 1**

Variation des motifs de signalements retenus entre les périodes prépandémique et pandémique

Motifs	Analyse de variation des proportions				Différence à l'échelle populationnelle	
	Cohorte #1	Cohorte #2	Variation (n)	Variation (%)	Khi-carré (1, N = 1636)	Coefficient contingence
Négligence	159	172	+13	+8,2	1,5	0,030
Abus physiques	284	230	-54	-19,0	5,3	0,057
Abus sexuels	113	115	+2	+1,8	0,2	0,012
Trouble de comportement sérieux	191	159	-32	-16,8	2,2	0,037
Mauvais traitements psychologiques	85	121	+36	+42,4	9,0	0,074

Note. Le motif d'abandon a été exclu de la présente étude, car trop peu fréquent.

## Références

- Brooks, S. K., Webster, R. K., Smith, L. E., Woodland, L., Wessely, S., Greenberg, N., et Rubin, G. J. (2020). The psychological impact of quarantine and how to reduce it : Rapid review of the evidence. *The Lancet*, 395(10227), 912-920. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(20\)30460-8](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(20)30460-8)
- Connell, C. M., et Strambler, M. J. (2021). Experiences With COVID-19 Stressors and Parents' Use of Neglectful, Harsh, and Positive Parenting Practices in the Northeastern United States. *Child Maltreatment*, 26(3), 255-266. <https://doi.org/10.1177/10775595211006465>
- Drieu, D., Sarabian, S., et Plagès, M. (2012). Les adolescents vulnérables et les alternatives thérapeutiques en protection de l'enfance. *L'Évolution Psychiatrique*, 77(2), 265-277. <https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2012.01.003>
- Institut de la statistique du Québec. (2023). Banque de données des statistiques officielles. [https://bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/ken213\\_afich\\_tabl.page\\_tabl?p\\_iden\\_tran=REPERE9N6Q8436388736645748\\$%7C0&p\\_lang=1&p\\_m\\_o=ISQ&p\\_id\\_ss\\_domn=986&p\\_id\\_raprt=3987#tritertr=03&tri\\_pop=20](https://bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/ken213_afich_tabl.page_tabl?p_iden_tran=REPERE9N6Q8436388736645748$%7C0&p_lang=1&p_m_o=ISQ&p_id_ss_domn=986&p_id_raprt=3987#tritertr=03&tri_pop=20)
- Shusterman, G. R., Fluke, J. D., Nunez, J. J., Fettig, N. B., et Kebede, B. K. (2022). Child maltreatment reporting during the initial weeks of COVID-19 in the US : Findings from NCANDS. *Child Abuse & Neglect*, 134(105929), 1-9. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2022.105929>

## Pour citer l'article

Drouin, L., Harvey, G., St-Hilaire, A., Jean, S.-M. & Gagné, M.-H. (2024). Les adolescents en protection de la jeunesse et la pandémie de COVID-19. *Psycause : Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 14(2), 15-17.

## Droits d'auteur

© 2024 Drouin, Harvey, St-Hilaire, Jean & Gagné. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.